

## *La jument ailée*

*Vous connaissez peut-être Pégase, le cheval volant ? Mais connaissez-vous l'authentique histoire de la jument ailée vietnamienne ? Non ? Ecoutez... Mais chut ! Il ne faut pas la raconter à tout le monde !*

**S**ous le soleil du petit pays du Sud, une dizaine de disciples s'entraînent gaiement et courageusement sous la férule de leur vieux maître, dans une école d'arts martiaux dite de "jardin" : une petite maison bâtie à côté d'un verger dont les fruits rapportent quelques subsides aux pratiquants.

Mais un jour le maître décède, sans avoir le temps de laisser des directives à ses élèves désemparés. Ces derniers se réunissent et décident ainsi :

- « Nous devons continuer l'œuvre du maître, et pour cela nous devons désigner l'un d'entre nous comme instructeur principal.
- Mais comment faire ?
- Nous n'avons qu'à organiser un tournoi et le gagnant deviendra l'instructeur principal »

Ainsi font-ils. Comme les élèves n'ont pas encore une très haute technicité, c'est le plus costaud –un nommé Tu Mâp- qui remporte le tournoi et devient l'instructeur principal. Au début il s'occupe consciencieusement de ses "jeunes frères", mais au bout d'un certain temps il est pris par la folie des grandeurs.

C'est ainsi que Tu Mâp exige que ses "élèves" l'appellent "maître" et qu'ils agrandissent l'école. Si des élèves font mine de protester, Tu Mâp brandit aussitôt cet argument :

-« Je remplace le maître et vous me devez obéissance ! »

Un jeune élève nommé Tinh Tu, plutôt fragile de constitution, ne peut faire toutes les corvées. Tu Mâp décide de l'affecter à la garde du verger de l'école, car quelques fruits disparaissent la nuit.

\* \* \* \* \*

Tinh Tu a 17 ans mais il a encore peur du noir. La nuit venue, il s'arme d'un vieux sabre et surveille le verger. Il ne s'endort point mais le lendemain matin, les élèves s'aperçoivent que des fruits ont encore disparu.

Le "maître" Tu Mâp punit Tinh Tu en lui faisant faire 100 pompes et lui ordonne de surveiller le verger, caché dans les branches d'un arbre.

La nuit tombe à nouveau sur le verger et sur l'angoisse de Tinh Tu. Vers deux heures du matin, le jeune pratiquant aperçoit une forme humaine vêtue de blanc en train de cueillir des fruits sur un arbre voisin.

- « Un fantôme », pense le jeune homme en serrant les mâchoires pour empêcher ses dents de claquer.

A ce moment, la lune resplendissante quitte les nuages et le jeune homme distingue alors les jolis traits... d'une jeune fille de son âge.

- « Une voleuse, mais une ... jolie voleuse ! »

Tinh Tu est fragile de constitution mais possède une détente fabuleuse. Souvent, à l'entraînement, il arrive à toucher une cible située à deux mètres trente de hauteur avec son pied, sans prendre aucun élan.

Il jette son sabre et bondit sur la jeune fille qui est en train de remplir ses poches de fruits divers.

- « Aie !!! Lâchez-moi ! »

La jeune fille se débat mais Tinh Tu la tient bien. Son esprit est parcouru par des pensées contradictoires :

- « Je dois la maîtriser pour montrer aux copains que j'ai attrapé la voleuse.
- J'ai envie de la relâcher... elle est si ... mignonne.

- Aie, elle vient de me griffer ... la pauvre a certainement peur.
- Je ne veux pas qu'elle parte... j'ai envie de faire connaissance avec elle... »

La lutte entre Tinh Tu et la jeune voleuse fait du bruit et des torches commencent à s'allumer dans la maison. Les autres pratiquants d'arts martiaux arrivent à la rescousse, armés de bâtons et de sabres.

- « VVVVLLAAAOUF !!! »

Sous les yeux incrédules des pratiquants de l'école, une forme blanche quitte le feuillage des arbres et s'envole vers le ciel, avec Tinh Tu accroché à son cou !

\* \* \* \* \*

Le jeune pratiquant de 17 ans écarquille ses yeux. Il doit être en train de rêver. Non, le vent froid qui fait voler ses cheveux est bien réel. Et lui, il est en train de voler à des dizaines de mètres du sol, accroché au cou... d'une jument ailée blanche.

Le vol dure une bonne dizaine de minutes avant que la monture blanche n'atterrisse sur une petite colline. Tinh Tu se retrouve illico devant une belle jeune fille de blanc vêtue.

-« Vous ... vous êtes...

- Je ne suis pas un fantôme, si cela peut vous rassurer, répond la jeune fille.
- Mais ... mais comment pouvez-vous voler ?
- Avec des ailes, tout simplement.
- Et comment pouvez-vous vous transformer en un cheval ailé ?
- Je répondrai à toutes vos questions mais... promettez-moi de garder le secret sur mon apparence chevaline.
- Je promets tout ce que vous voudrez mais ... ne me quittez pas »

En guise de réponse la jeune fille pose sa main droite sur l'épaule gauche de Tinh Tu. Ce dernier ne le sait pas, vous ne le savez pas encore (*moi je le sais même si je ne dis rien*), mais ce simple geste veut dire, selon la coutume du pays d'où elle vient, qu'elle l'a choisi pour "éternel compagnon".

Quelques jours plus tard, devant ses camarades un peu envieux, le jeune Tinh Tu épouse Phi Ma, une charmante jeune fille toute vêtue de blanc. Les gens du village qui assistent à la cérémonie assurent qu'ils n'ont jamais vu une personne d'aussi élégante, d'aussi jolie, d'aussi amoureuse que la mariée. Certaines personnes se posent cependant cette question : « d'où vient-elle ? »

*(moi je le sais mais j'ai promis de garder le secret)*

00h55 le 13 janvier 2005

## *La jument ailée 2 (suite du conte précédent)*

**T**inh Tu est un jeune pratiquant d'arts martiaux qui vient de se marier avec une belle jeune fille venue nul ne sait d'où ?

Ses journées sont partagées entre les durs entraînements aux arts de combat et les travaux dans le verger qui appartient à l'école. Le soir venu il trouve auprès de sa charmante femme un chaleureux réconfort et un délicieux repas. La vie du jeune couple pourrait se dérouler dans le bonheur total si la jalousie n'existait pas dans ce bas monde.

En effet, Tu Mâp l'instructeur principal ne supporte pas qu'un gringalet comme Tinh Tu puisse avoir une femme aussi gentille, aussi douce et aussi belle que Phi Ma. D'autant plus que lui-même vient d'essuyer un refus de mariage de la part de la fille du cordonnier, une jeune fille un peu grassouillette, un peu bavarde, un peu paresseuse et un peu moustachue.

Régulièrement Tu Mâp s'en prend à son "disciple" et lui inflige des entraînements pénibles. Tinh Tu supporte tout et semble même y prendre du plaisir. Il faut dire que tous les soirs, après les rudes séances d'entraînement, Phi Ma masse son mari avec un baume connu d'elle seule. Après chaque massage, toutes les douleurs et toutes les fatigues semblent quitter le corps de Tinh Tu.

Les sévices n'ayant produit aucun effet sur Tinh Tu, l'instructeur principal attribue alors une mission à ce jeune élève : convoier une malle d'objets précieux à une ville située à 50 kilomètres de là.

*Jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, les écoles d'arts martiaux assument souvent les transports de fonds ou d'objets précieux et se chargent de l'escorte des personnages importants.*

Tinh Tu qui a une entière confiance en son instructeur, est plutôt fier de cette mission. Il choisit cinq élèves pour participer au convoi. Ce qu'il ne sait pas c'est que la région est infestée de brigands et que son niveau d'arts martiaux n'est pas encore suffisant pour ce genre de travail.

\* \* \* \* \*

Le lendemain matin, Tinh Tu et ses 5 compagnons chargent la malle d'objets précieux sur un chariot à bras et prennent la direction du soleil couchant.

Vers 14 heures (heure locale) alors qu'ils marchent en suant sur la route départementale D 36, l'attaque se déclenche.

Six brigands cagoulés de noir et chaussés de bottes en peau de chèvre (marque Ali-dhas) foncent sur les transporteurs. Ces derniers sortent leurs sabres et se défendent vaillamment.

Après deux minutes de combat (temps réglementaire d'une agression autorisée par l'article 57-C du règlement du syndicat des brigands associés) les agresseurs se sauvent, après avoir chanté :

- « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères,
- Ce n'est qu'un au revoir ... »

Tinh Tu s'aperçoit alors que deux de ses compagnons sont gravement amochés. Généreux comme un jeune marié peut l'être, il décide :

- « Vous deux, rentrez à l'école vous faire soigner. Nous essaierons d'atteindre rapidement la ville voisine. Je pense que les brigands n'oseront pas revenir »

Au fond de lui-même, Tinh Tu sait que la racaille revient toujours, mais il juge que les deux blessés ne pourront plus combattre pendant un certain temps. Accompagné des 3 élèves restants, il reprend la route semée d'embûches.

\* \* \* \* \*

Quand le soleil commence à se cacher derrière les montagnes de l'ouest, Tinh Tu et ses 3 amis se retrouvent encerclés par une vingtaine d'hommes. Leurs cagoules et leurs armes brandies ne laissent aucun doute sur leurs intentions.

Tinh Tu murmure à ses compagnons :

- « A la première attaque, fuyez ! Vous ne pouvez plus rien faire maintenant
- Et toi ?
- Je suis responsable de cet envoi, je dois combattre jusqu'au bout. Comme ça, l'honneur de l'école est sauf.
- Mais tu vas te faire massacrer. On devrait laisser le chariot et nous enfuir ensemble.
- Non, l'honneur de l'école est au-dessus de tout. Si vous revoyez ma femme, dites-lui que mes dernières pensées sont pour elle »

Au moment où la meute de brigands fonce sur les 4 convoyeurs, une forme blanche apparaît dans le ciel.

La forme blanche pique sur le champ de bataille et jette une poudre orangée sur les bandits cagoulés qui tombent comme des mouches. L'ombre repart aussitôt vers les nuages mais Tinh Tu a le temps de distinguer un cheval ailé. Il sait (*et nous aussi, nous le savons, n'est-ce pas ?*) que sa femme vient de venir à son secours.

\* \* \* \* \*

Les jours suivants, l'instructeur principal Tu Mâp a du mal à cacher sa colère et sa déception, surtout qu'il a reçu une lettre de félicitations concernant le dernier convoi assumé par son jeune élève.

Son esprit ravagé par la jalousie trouve une autre vilénie. Tu Mâp envoie alors une lettre anonyme au gouverneur de la région, accusant son élève Tinh Tu :

- De propos injurieux envers le gouverneur
- d'incitations à la révolte contre le roi
- de fraudes fiscales (si si cela existe !)
- d'espionnage au profit de l'ennemi.

Le gouverneur est quelqu'un de très prudent. Sa philosophie se résume en cette phrase : « Il vaut mieux emprisonner dix innocents plutôt que laisser un fautif en liberté »

C'est ainsi que six mois après son mariage, Tinh Tu se retrouve dans la sinistre prison de la province, en compagnie de dizaines de malfrats et de quelques innocents...

\* \* \* \* \*

Une nuit, les prisonniers entendent un battement d'ailes. Aussitôt tous les gardes tombent dans les bras de Morphée (c'est-à-dire qu'ils s'endorment comme s'ils avaient pris une surdose de somnifères).

Quelques instants plus tard, de furieux coups de sabots de cheval font éclater la solide porte du cachot de Tinh Tu et une jument toute blanche apparaît. Une jument ailée. Sans une parole, le jeune pratiquant d'arts martiaux monte sur le dos de la belle bête.

Nul ne les reverra.

Quant à Tu Mâp, depuis ce soir-là, il boîte et tient des propos incohérents. De ce fait, il ne peut plus pratiquer les arts martiaux, et encore moins donner des leçons. Sa jambe présente une blessure mystérieuse qui ressemble à une ruade de cheval mais il ne se souvient de rien. A la commissure de ses lèvres subsistent des traces orangées ...

